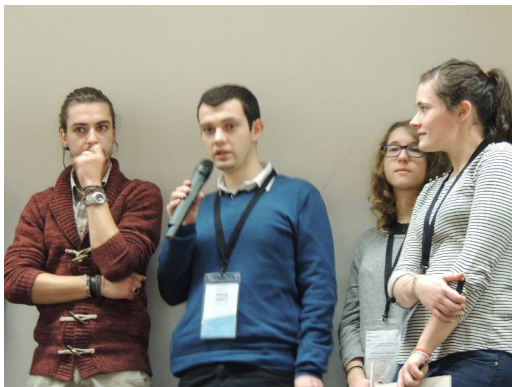




# La mobilisation des EcoResponsables : Les jeunes, acteurs du changement



Assises de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD)  
Lyon - Mars 2013



Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable RIO+20.  
Rio de Janeiro - Juin 2012



Rencontre nationale des EcoResponsables de l'enseignement agricole.  
Evreux - Novembre 2012



# SOMMAIRE

## Les Apprenants EcoResponsables : Comment mobiliser les jeunes sur les questions du développement durable

### I/ Introduction : Un changement difficile, mais indispensable

- 1/ Le contexte : les politiques du "*Réchauffement climatique*"
- 2/ Les enjeux : Les jeunes pour la société de demain
- 3/ Entre transition sociotechnique et transition-résilience

### II/ EcoResponsables, écodélégués, écoréférénts, écho-nature... : de quoi parle-t-on ?

- 1/ Tentative de Définition
- 2/ Cadre et Champ d'action
- 3/ Education non formelle : la formation au long de la vie
- 4/ Education formelle : Apprendre/Enseigner /former

### III/ Concrètement, les méthodes

- 1/ La Sensibilisation : étape incontournable
- 2/ La relation éducative collaborative
- 3/ L'accompagnement quotidien
  - a/ Les réunions : des outils concrets
  - b/ L'accompagnement au quotidien : organiser, contrôler, évaluer, corriger
  - c/ L'individualisation du parcours : écouter, comprendre, interpréter, répondre

### IV/ Les compétences mobilisées valorisables

- 1/ Vues par les pédagogues
- 2/ Vues par les apprenants

### V/ Les freins, les leviers et les dérives de la démarche

- 1/ Les freins
- 2/ Les leviers
- 3/ Les dérives

### VI/ Conclusion : Une utopie nécessaire

### VII/ Bibliographie

## I/ Introduction : Un changement difficile, mais indispensable

### 1/ Le contexte : les politiques du "Réchauffement climatique"

Depuis maintenant 30 ans les sociétés ont progressivement été sensibilisées aux questions environnementales, sociales et économiques. Les différentes conférences des Nations Unies ont contribué à toucher un large public avec un point d'orgue en 1992 à Rio où le rapport Brundland donne pour la première fois une définition du développement durable.

Le développement durable fait partie aujourd'hui d'une composante indispensable au fonctionnement du monde politique. Depuis maintenant deux décennies, la société civile s'est emparée de cette problématique pour la rendre concrète. La mise en pratique du développement durable implique un profond changement de société. En 2012, Rio+20, l'a démontré, l'engagement de la société civile est un des leviers pour un "développement durable".

Aujourd'hui les acteurs du monde de l'éducation sont confortés dans l'importance de leur rôle par les propos de Pierre Rabhi (paysan, philosophe) : *"On ne peut imaginer un changement de société, sans changement d'éducation"*.

### 2/ Les enjeux : l'éducation et le DD, une relation triple

Philippe Méirieu (pédagogue) nous dit lors des Assises nationales de l'Education au développement durable en 2009 : *"Le développement durable s'interroge sur quel monde on veut laisser aux jeunes, l'éducation au développement durable, sur quels jeunes on veut laisser au monde!!"*

Partant de ce postulat, le monde de l'éducation entretient un rapport triple au développement durable:

**Premièrement**, l'éducation est de manière intrinsèque un indicateur de progrès, sa place dans "l'Indice de Développement Humain" le prouve. L'éducation (l'accès à) sert d'indicateur synthétique des progrès ou des régressions de l'humanité.

**Deuxièmement**, le développement durable est un sujet que l'on retrouve de manière transversale dans les enseignements, qu'ils soient technique, scientifique ou général. Par contre il ne peut être abordé de manière analytique au risque d'en perdre le sens. C'est bien dans le cadre d'une pluridisciplinarité que ce concept prend tout son sens. Il est aussi important qu'il existe une cohérence du parcours de sensibilisation et d'éducation au développement durable d'un enfant tout au long de sa scolarité. Pour se faire les "Projets Educatifs Locaux" en place depuis les années 2000 se doivent d'impliquer le maximum d'acteurs y compris le monde de l'éducation populaire.

**Troisièmement**, la mise en place d'une politique de développement durable à l'échelle d'une nation ou d'un établissement scolaire est en soi un processus éducatif. Il s'agit d'apprendre à construire de nouvelles compétences, de changer de regard sur son organisation professionnelle ou privée et de transmettre des "savoirs en devenir".

Outre ces trois points, l'éducation au développement durable est essentielle pour la société de demain. Les jeunes d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Ils seront amenés à prendre des décisions dans leur milieu professionnel ou dans leur vie privée (consommation...) qui impacteront sur leur environnement social, écologique ou économique. De ce fait il semble logique que le monde de l'éducation prépare ces jeunes à s'adapter aux nouvelles problématiques sociétales.

### **3/ Entre transition sociotechnique et transition-résilience**

Le changement qu' implique le développement durable nécessite une transition. On entend par transition, *"processus de transformation durant lequel un système (artificiel ou naturel) change de manière fondamentale son fonctionnement et son organisation"*.

Bien qu'il implique un changement des systèmes sociotechniques (ensemble d'artefacts et d'acteurs qui interagissent ensemble pour répondre à une fonction précise), aller vers une éducation au développement durable est avant tout un mouvement de transition-résilience. La résilience d'un système, par définition est sa capacité à surmonter un choc et à s'adapter. Cette capacité est d'autant plus étendue de par la diversité de ses composants et la richesse des connexions entre eux.

L'enseignement agricole par son implication au sein du territoire physique a développé des compétences dans cette approche complexe du monde qui l'entoure. Il a ensuite développé un territoire culturel autour du développement durable par le biais d'enseignants portant ces nouvelles valeurs dans leurs enseignements.

La démarche de transition éducative doit remettre en cause un système qui jusque là n'était pas confronté à de nouveaux enjeux où l'être humain est à la fois victime, bourreau et sauveur.

De ce fait la transition doit porter à la fois sur des aspects purement techniques et technologiques, mais doit également procéder à une profonde mutation de culture et de posture. Ce n'est que grâce à cette approche complémentaire que la transition du monde éducatif pourra progresser, être acceptée et intégrée de tous ces acteurs.

## **II/ EcoResponsables, écodélégués, écoréférents, écho-nature... : de quoi parle-t-on ?**

Lorsque l'on évoque la transition éducative, on pense changement de posture des adultes, mais les jeunes sont les premiers concernés par ces changements et doivent être intégrés à la démarche en tant que citoyens. La démarche d'EcoResponsables est née dans ce sens.

Lorsque l'on parle d'EcoResponsables, on trouve une multitude d'appellations en fonction des structures, ces choix vont impacter la manière dont sont perçus ces jeunes volontaires mais également les actions qu'ils vont porter.

### **1/ Tentative de Définition :**

Chaque établissement est porté par son histoire, son environnement et sa culture. Le nom donné à ces jeunes volontaires doit être décidé avec eux, il doit faire preuve d'ouverture et ne pas stigmatiser les volontaires en "écolos du bahut".

Une expérimentation menée par 2 chercheurs sur 2 établissements agricoles, fait ressortir le pourquoi de l'engagement des EcoResponsables par eux même :

*"il s'agit de participer à un grand projet collectif.", "...qui tient à coeur...", "..d'être au coeur des décisions importantes...", "être les porte-parole des projets des élèves...", " mettre en pratique la théorie..", "monter un projet de A à Z..", "être les relais entre les apprenants et la communauté éducative sur les questions de développement durable.."*

On peut dire que ce qui ressort de ces entretiens est : **un EcoResponsable est un jeune qui a envie d'agir en faveur du Développement Durable.**

C'est bien l'envie d'agir qui réunit tout ces jeunes volontaires.

## **2/ Cadre et Champ d'action :**

Les EcoResponsables agissent sur leur établissement, mais également en lien avec des partenaires extérieurs. Le cadre correspond aux thématiques et aux objectifs de l'Agenda 21 de la structure. Etant donné qu'il n'existe pas d'institutionnalisation de la démarche, le cadre juridique des actions des EcoResponsables peut être en limite de l'exercice de l'établissement, mais c'est ce qui fait sa richesse. Il est important que ces actions soient reconnues par le conseil d'administration et fassent l'objet de délibérations.

Le champ d'action couvre l'intégralité des thèmes abordés dans une démarche globale de développement durable, ils varient en fonction de l'histoire de la structure, mais également en fonction des formations dispensées. Des thèmes écologique et/ou sociaux comme la solidarité, l'intergénération ou encore les économies d'énergie peuvent être abordés.

En règle générale, il est conseillé que les projets intègrent :

- L'établissement
- Un partenaire extérieur (associations / fondations...)
- Une collectivité
- Un réseau d'expert

Cette synergie donne une bonne cohérence au projet et confronte les jeunes au monde "réel".

## **3/ Education non formelle : la formation au long de la vie**

L'approche des EcoResponsables est un complément de formation qui contribue à l'implication du jeune dans sa formation. Mener un projet sur son établissement peut être un élément motivant et favorisant le développement personnel du jeune et facilitant sa future intégration dans la vie et le monde professionnel. Il est capital de conserver le caractère "non institutionnel" du dispositif qui laisse aux jeunes une réelle marge d'initiatives. Il s'agit de "former dans l'action par l'action".

## **4/ Education formelle : Apprendre ou Enseigner ou former**

Aujourd'hui nous ne sommes plus dans le mode de pensée éducative qui dit "apprendre et admettre", le développement durable a considérablement changé cette approche en : "comprendre pour agir".

Cette éducation au développement durable revêt 3 entrées (source Réseau EEDD EA) :

*"- **Education AU Développement Durable** : centrée sur les connaissances et la compréhension générale du concept.*

*- **Education PAR le Développement Durable** : centrée sur les comportements et qui permet l'apprentissage de la notion de DD par l'engagement individuel et collectif.*

*- **Education POUR le Développement Durable** : centrée sur la construction d'outils pour agir en*

*connaissance de cause.*

Il ne s'agit plus uniquement de préserver, localement et dans l'urgence, des milieux de vie, mais d'engager des actions concrètes et concertées au vu des enjeux risquant de compromettre l'avenir de l'humanité."

### **III/ Méthodologie**

Chaque méthode doit être adaptée au contexte et aux publics. Il n'existe pas de "méthode miracle", mais par contre, il est nécessaire de mettre en place des préalables et un contexte favorable à l'émergence et à la pérennisation de la démarche.

#### **1/ La Sensibilisation : étape incontournable**

Chaque début d'année scolaire est l'occasion pour passer dans chaque classe et présenter le développement durable, son concept et ses actions .

Ce passage en classe est indispensable pour discuter autour de ces problématiques et réagir aux questions soulevées par les apprenants.

On s'aperçoit depuis un certain nombre d'années que le sujet interpelle toujours davantage les apprenants . Ils se sentent concernés par l'évolution de leur société et ont envie d'agir (ou pas).

Pour aider à comprendre le phénomène dans son ensemble, l'intervention se décompose comme suit:

**\*Présentation de la Terre et son espace fini** où les différentes espèces animales et végétales se partagent les ressources.

**\*L'aspect environnemental** : La problématique des ressources non renouvelables (pétrole, eau potable, végétaux...), du réchauffement (fonte des glaces, accidents climatiques...), ce premier point permet aux apprenants de comprendre le « pourquoi » du développement durable.

**\*L'aspect social** : Nous prenons l'exemple des réfugiés climatiques du à la montée des eaux et ses conséquences en terme de géopolitique. Pour montrer que le développement durable c'est aussi le « bien vivre ensemble ».

**\*L'aspect économique** : L'exemple du « circuit financier » (coût de production comparé au prix de vente, les intermédiaires...) de l'épi de blé, détail de son coût de production, les problèmes créés par la spéculation autour des prix des denrées alimentaires (émeutes de la faim). Les notions d'échanges non marchands, de services. Ces notions abordent le développement durable par l'entrée économique.

**\*De la théorie à la pratique** : Présentation de ce que l'établissement organise et propose pour aller vers plus de développement durable, des actions et des réflexions. Certaines sont déjà réalisées (tri, solidarité locale, économie d'énergie...) d'autres sont en cours (futur bâtiment du CFA en Haute Qualité Environnement, alternatives énergétiques...).

Cet aspect pratique permet de montrer aux apprenants que le concept peut se traduire en actions

concrètes.

Ce contenu est adapté en fonction des interrogations et des niveaux de chacun. Ce temps privilégié permet un échange en groupe plus restreint où chacun peut s'exprimer librement. Cette étape a un double effet, celui de sensibiliser les jeunes, mais également leurs enseignants.

## 2/ La relation éducative collaborative

Les cours, les modules, les temps libres, sont autant de supports temporels pouvant servir à mettre en place une action concrète ou réflexive. La relation éducative collaborative implique un nouveau mode de gouvernance des projets. Le rapport jeunes/adultes change.

Dans ce changement nous observons des paliers appelés ici : "*échelle du pouvoir d'initiatives*" (source M.O Nouvelot, Eduter Recherche, "*L'élève, acteur du changement de l'organisation quotidienne du lycée*"):

Jeunes	Echelle du pouvoir d'initiative	Adultes
4	Initiatives et décisions entre les mains du jeune ; les adultes suivent	0
4	Les adultes sont informés sur les initiatives et décisions prises par les jeunes	1
4	Les jeunes prennent initiatives et décisions ; les adultes donnent leur avis	2
4	Les jeunes prennent initiatives et décisions ; les adultes décident avec eux	3
4	Jeunes et adultes ensemble prennent des initiatives et des décisions	4
3	Les jeunes décident avec les adultes sur les initiatives prises par les adultes	4
2	Les jeunes donnent leur avis sur les initiatives et décisions que prennent les adultes	4
1	Les jeunes sont informés sur les initiatives et décisions que prennent les adultes	4
0	Initiatives et décisions dans les mains des adultes ; les jeunes suivent	4

Ce tableau avec son échelle de 0 à 4 nous permet de nous positionner et de nous fixer des objectifs de progression dans ces paliers lors de notre relation éducative collaborative.

## 2/ L'accompagnement quotidien

L'accompagnement peut prendre 3 postures différentes :

- *L'expert qui dit le vrai et le juste*
- *Un accompagnement à visée émancipatrice*
- *L'accompagnement, aller avec, vers...à son rythme.*

Pour ma part l'accompagnement doit être à la fois un "aller avec, vers" avec des objectifs d'émancipation.

Cet accompagnement doit s'appuyer sur des outils concrets.

### a/ Les réunions : des outils concrets

Pour travailler, la réunion **EcoResponsables** a lieu **tous les mardi de 12h30 à 14h30** (heure de vie du lycée), cette plage horaire volontairement large permet aux EcoResponsables de disposer de temps pour d'autres projets ou travail scolaire.

Les compte-rendus sont rédigés par les EcoResponsables eux même puis mis en ligne sur le site E-lyco de l'établissement, ceci permet une meilleure visibilité pour l'ensemble des partenaires, mais

aussi pour la communauté éducative.

Les apprenants profitent également des heures de permanences pour prendre des rendez vous et être accompagnés par l'animateur Développement Durable.

**Le mercredi après midi** entre 14h et 17h30, les Ecoresponsables organisent leurs activités « extérieures » (jardin pour tous, ânes, abeilles, oiseaux..) et la gestion de leurs projets : classement, rédaction de projet, appels téléphoniques, réunion, réflexion.

#### **Les réunions exceptionnelles :**

Il arrive que certaines réunions et/ou actions se déroulent hors de ces temps, les Ecoresponsables remettent alors à leurs enseignants une « demande d'autorisation d'absence ». Celle-ci est soumise à l'enseignant concerné qui détermine avec les Ecoresponsables si, oui ou non, la demande est recevable. En cas d'acceptation, l'Ecoresponsable trouve un binôme pour récupérer les cours manqués et s'engage à les rattraper. En cas de refus, l'Ecoresponsable doit s'organiser pour un report de la réunion ou trouver un Ecoresponsable en capacité de le remplacer.

#### **b/ L'accompagnement au quotidien : organiser, contrôler, évaluer, corriger**

Au quotidien, l'accompagnement doit faire preuve de souplesse et de disponibilité. Il faut donc :

- **Organiser** : il s'agit de mettre en place les conditions nécessaires à l'émergence du projet, par exemple un temps de réunion "opérationnelle"
- **Contrôler** : Il s'agit là de vérifier que le projet, l'action, la démarche démarrée est en cohérence avec la démarche globale.
- **Evaluer** : Il s'agit d'évaluer avec des outils quantitatifs ou qualitatifs l'évolution du projet.
- **Corriger** : Il s'agit de faire prendre conscience au porteur de projet de la nécessité de corriger, réorienter son action. C'est une démarche collaborative et non directive.

#### **c/ L'individualisation du parcours : écouter, comprendre, interpréter, répondre**

Accompagner des EcoResponsables demande une empathie et un recul sur soi permanent, il faut savoir :

- **Ecouter** : Première des démarches à effectuer quand on parle de projet de développement durable, c'est écouter avec une oreille et une conscience objective. Cette première écoute nous amène ensuite à comprendre.
- **Comprendre** : C'est trouver le "pourquoi" du choix d'un projet par l'EcoResponsable. Chaque EcoResponsable est porté par ses idéaux qui ont souvent une origine intime. C'est faire l'effort de comprendre l'EcoResponsable en tant que personne humaine.
- **Interpréter** : C'est comprendre ce que l'individu attend de son action pour lui même.
- **Répondre** : c'est accompagner la démarche individuelle vers un objectif collectif en tenant compte du développement personnel de chacun.

Accompagner les EcoResponsables, c'est mettre une dose d'affectivité tout en gardant l'objectivité que doit avoir un personnel en charge d'éducation.

Accompagner les EcoResponsables, c'est aussi accepter de ne pas savoir,

Accompagner les EcoResponsables , c'est se remettre en cause au niveau personnel et



professionnel.

Accompagner les EcoResponsables , c'est être disponible

Accompagner les EcoResponsables, c'est construire avec les jeunes

Accompagner les EcoResponsables, c'est se mettre en retrait

Accompagner les EcoResponsables, c'est se dire qu'on ne pourra pas tout changer

Accompagner les EcoResponsables, c'est un engagement...

#### **IV/ Les compétences mobilisées valorisables**

Comme toute nouvelle démarche dans le monde éducatif, elle doit répondre à une utilité pédagogique et éducative et doit "enrichir" le jeune. Les compétences acquises doivent être clairement identifiées.

##### **1/ Vues par les pédagogues (source : fiches du réseau EEDD EA "être Eco-délégués")**

*"...C'est parce que les EcoResponsables s'engagent dans des projets, sont face à des problèmes à résoudre, qu'il est possible d'aborder la question des compétences acquises. Elles peuvent être transversales ou spécifiques. Elles peuvent relever de procédures, de ressources, mobilisées avec pertinence, mais toutes se caractérisent par la finalité explicite des activités conduites.*

*Le programme allemand "Transfer-21" a ainsi identifié 7 compétences nécessaires aux élèves pour être à même de transformer la société parmi lesquelles :*

- Savoir résoudre les problèmes et innover de manière interdisciplinaire en tenant compte de connaissances complexes en constante évolution.
- Savoir gérer les conflits de manière démocratique, chercher le consensus, faire preuve d'empathie, comprendre les différences culturelles et accepter la diversité des points de vue
- Porter un regard critique sur ses propres intérêts et motivations

*Pour les EcoResponsables, ce ne sont pas les éco-gestes qui constituent la finalité de leur action, mais bien une expertise en DD..."*

##### **2/ Vues par les apprenants**

L'analyse des compétences acquises peut être réalisée par la communauté éducative, mais le ressenti et l'analyse par les jeunes de leur propre parcours est très riche d'enseignements.

Ci après des extraits du témoignage de Roxanne PLEDEL, élève en terminale scientifique au Lycée Jules Rieffel en 2013, investie depuis plusieurs années sur de multiples projets :

*"[...] L'implication des jeunes dans une démarche d'EcoResponsables va leur apporter plusieurs compétences :*

- Confiance en soi : nous gagnons en confiance et de ce fait notre rapport aux autres s'en trouve

facilité.

- Mobilisation des connaissances acquises en cours : lors de la conception ou de l'application d'un projet concret, exemple en science (éolien), en français (communication, expression orale), prise de note et rapport (établissement de compte rendu...), nous mettons en regard la théorie du cours et la pratique.

- Responsabilisation et autogestion : mener un projet en responsabilité est très valorisant et nous permet de nous rendre compte de nos capacités individuelles et/ou collectives. Nous apprenons beaucoup.

- Gestion du temps et du travail : pour réaliser nos projets, il faut que nous gérons notre temps scolaire, personnel, cette autogestion nous permet d'optimiser notre travail.

- Vision globale des enjeux : au delà d'être des élèves, nous sommes des jeunes citoyens du monde qui prenons conscience de notre place et de notre rôle dans la société actuelle et à venir

- Supports pédagogiques : un des objectifs de nos projets est qu'ils deviennent des supports pédagogiques pour nos enseignants.

[...] La transition de l'éducation pour permettre l'intégration de l'EEDD au système scolaire est nécessaire car c'est une méthode d'enseignement active où le jeune doit prendre part concrètement à l'appropriation de connaissances et compétences. Cette dernière idée est difficile à faire émerger face à une vision traditionnelle et traditionaliste de l'enseignement.[...]

[...] La notion de projets est la clé car la part concrète du DD est particulièrement attrayante et illustrative pour les jeunes, il faut donc laisser la part libre à la créativité des jeunes en leur laissant la possibilité de s'exprimer sur les activités qui les touchent émotionnellement. Sans cela ils s'en détournent, rejetant le côté oppressif d'un discours trop accrocheur et incisif, ainsi que son côté obligatoire et culpabilisant.[...]

[...] Cependant nous nous rendons compte rapidement lorsque nous essayons de construire une trame pour notre entité que les profils très différents de ce que nous appelons EcoResponsables ne permettent pas de définir le type d'individus correspondant à certains critères administratifs. Tout d'abord parce que les critères n'ont aucun sens, que chacun évoque le DD à sa manière et qu'il s'exprime sous toutes les formes du fait de sa transversalité. Notre organisation suit en réalité un schéma « anarchique » incompatible avec une uniformisation administrative. On ne peut pas définir un EcoResponsable uniquement par son profil type.[...]

Roxanne PLEDEL Terminale S - Lycée Jules Rieffel "

## **V/ Les freins, les leviers et les dérives de la démarche**

### **1/ Les freins :**

Comme n'importe quelle démarche projet, celle-ci se retrouve confrontée à des freins

- La reconnaissance : On observe dans certains établissements que la démarche DD est considérée comme accessoire, pas au coeur du métier donc reléguée au rang d'activité extra scolaire, ce qui de ce fait la décredibilise.
- Le temps : Il manque souvent un temps d'accompagnement spécifique à la démarche. De plus pour mener à bien leurs projets, les jeunes doivent apprendre à gérer leur temps disponible.
- La culture commune : Reconnaître un réseau d'EcoResponsables demande un changement de posture de la part des adultes. Cette nouvelle relation ne peut s'amorcer que par un changement de culture commune à l'échelle de l'établissement.

## **2/ Les leviers : l'accompagnement et le soutien de la direction, la non institutionnalisation**

Pour faciliter l'installation et la pérennisation de la démarche, il faut :

- Un accompagnement de la démarche par l'équipe de direction, c'est grâce à une équipe de direction convaincue que la démarche peut être pérenne.
- Un personnel spécifique, missionné et formé sur cette thématique. Par contre il est indispensable que cette personne ressource ait une vision globale de la démarche DD à l'échelle de l'établissement.
- Une intégration des EcoResponsables dans la démarche globale de l'établissement.
- Un respect de la parole de tous : Une personne = Une voix
- Une valorisation de l'action par une communication adaptée
- Une non institutionnalisation de la démarche des EcoResponsables pour en garder toute la créativité.

## **3/ Les dérives : uniformisation, oubli du pourquoi**

Il existe à l'heure actuelle deux grandes formes de dérives:

- L'oubli du pourquoi : Le risque de favoriser l'action concrète est d'oublier le pourquoi de l'action. Il est nécessaire que dans le groupe d'EcoResponsables, il existe un groupe plus spécifiquement attaché à réfléchir au sens donné aux actions. La démarche globale de l'établissement est, elle aussi, garante de cette cohérence.
- L'uniformisation : face à l'ampleur que la démarche d'Ecoresponsables a pris, la tentation est grande d'uniformiser le concept "d'EcoResponsables".  
Hors, c'est bien la diversité des profils des jeunes et des établissements qui fait que le développement durable prend "mille visages" à travers le monde. C'est grâce à cette diversité des points de vue et au côté évolutif permanent de la démarche qu'une telle démarche a pu naître et se développer. En cherchant à l'uniformiser ou à l'institutionnaliser, nous prenons le risque de la

faire disparaître.

## **VI/ Conclusion : Une utopie nécessaire**

Pour conclure, après les années de "terrain" autour de l'accompagnement des EcoResponsables, on peut dire que c'est une démarche en plein essor, mais qui nécessite la plus grande attention pour la pérenniser. C'est une démarche qui interpelle mais qui est une forme d'éthique éducative, une sorte de devoir du monde de l'éducation de se remettre en cause pour donner à la jeunesse toutes les clefs pour s'adapter à un monde et à des situations futures que nous, en tant qu'adultes, ne maîtrisons pas.

C'est une forme d'utopie nécessaire d'un monde meilleur chargé d'espoir pour les générations futures.

## **VII/ Bibliographie**

- PRF "Actions éducatives de DD et Agenda 21-EPL Aquitaine n°1" C.Peltier-MAAF/DGER
- PNF "Démarche d'éco-délégués" Evreux 2012-S.Aublin, C.Peltier-MAAF/DGER
- "L'élève acteur du changement dans l'organisation quotidienne du lycée" M.O Nouvelot EDUTER Recherche
- "La transition, entre théorie et pratique" A. Boutaud, P. Jury, C.Harpet; Direction de la prospective et du dialogue public Grand Lyon Communauté urbaine.
- "L'agenda 21 pour un établissement eco-responsables" CRDP Poitou Charente
- "Clés pour une éducation au développement durable" CRDP Poitou Charente
- Rapport annuel et questionnement – Roxanne Pleedel ; EcoResponsable Lycée Jules Rieffel